

הלכות ברכת השחר Lois sur les bénédictions du matin.

הלכה א

כשיעור משנתו יאמר אלהי נשמה כשישמע קול התרנגול יברך הנותן לשכוי בינה. כשלוּבש יברך מלביש ערומים. כשיניח ידיועל עיניו יברך פוקה עורים. כשישב יברך מתיר אסורים. כשזוקף יברך זוקף כפופים. כשיניח רגליו בארץ יברך רוקע הארץ על המים. כשנועל מנעליו יברך שעשה לי כל צרכי. כשהולך יברך המכין מצעדי גבר כשחוגר חגורו יברך אוזר ישראל בגבורה. הגה: או לובש האבנט המפסיק בין לבו לערוה. כשמשים כובע או מצנפת בראשו יברך עוטר ישראל בתפארה. כשיטול ידיו יברך על נטילת ידים. כשירחץ פניו יברך המעביר שינה מעיני וכו'. ויהי רצון וכו' עד ברוך אתה ה' גומל חסדים טובים לעמו ישראל. אין לענות אמן אחר המעביר שינה מעיני עד שיחתום הגומל חסדים טובים לעמו ישראל שהכל ברכה אחת היא:

Lorsque nous nous réveillons de notre sommeil, il faut réciter "Mon Dieu, l'âme..." . Lorsque nous entendons la voix du coq, il faut dire la bénédiction "qui donne au cœur l'intelligence.." . Lorsque nous nous habillons, il faut dire la bénédiction "qui habille ceux qui sont nus" . Lorsque nous posons nos mains sur nos yeux, il faut réciter la bénédiction "qui ouvre les yeux des aveugles" . Lorsque nous nous asseyons nous récitons "qui libère les prisonniers" . Lorsque nous nous redressons, nous récitons "qui redresse ceux qui sont courbés" . Lorsque nous posons les pieds à terre, nous devons dire "qui étend la terre sur l'eau" . Lorsque nous mettons nos chaussures, nous devons dire "qui m'a fait tout ce dont j'ai besoin" . Lorsque nous partons nous disons "qui prépare les pas de l'homme" . Lorsque nous mettons notre ceinture, on bénit "qui ceinture Israël de force" . Ou si nous enfignons notre pantalon qui fait la séparation entre le cœur et les parties intimes (il faudra faire cette bénédiction). Lorsque nous mettons le chapeau ou un turban, nous récitons "qui couronne Israël de magnificence" . Lorsque nous lavons nos mains, nous récitons "sur l'ablution des mains" . Lorsque nous lavons notre visage, il faut dire "qui fait passer les liens du sommeil" etc "que ce la volonté" etc jusqu'à "Gomel חסדים טובים לעמו ישראל" . Il n'y a pas lieu de répondre אמן après la bénédiction "qui fait passer les liens du sommeil" , jusqu'à ce que l'on termine la bénédiction "Gomel חסדים טובים לעמו ישראל" , car il ne s'agit que d'une seule bénédiction.

Michna Broura :

- **כשיעור :** Toutes ces bénédictions ont pour raison qu'il est interdit pour l'homme de profiter de ce monde sans bénédiction. Quiconque en profite sans bénédiction commet une « profanation ». Car nos sages ont opposé deux versets qui se contredisent : « À Hachem appartient la terre et ce qu'elle contient » et « La terre a été donnée à l'homme ». Sur cela les sages ont expliqué que ce n'était pas une contradiction, le premier verset parle avant la bénédiction, le second après la bénédiction. C'est-à-dire, qu'avant la bénédiction, tout appartient à Hachem et tout nous est interdit de la même manière qu'une chose sanctifiée à Hachem. Mais après la bénédiction, tout est permis à l'homme. S'il en est ainsi, puisqu'avant

la bénédiction, tout profit de ce monde appartient à Hachem, il s'avère que c'est considéré comme sanctifié pour Hachem. C'est donc une profanation de profiter de quoique ce soit comme c'est le cas si nous mangeons de la térouma qui est sainte. C'est pourquoi, nos sages ont institué une bénédiction pour chaque chose dont l'homme profite.

- **משנתו** : C'est-à-dire, la fin de son sommeil, mais pas à chaque fois qu'il se réveillera.
- **נשמא ואלהי נשמא** : Il est nécessaire de s'arrêter un léger instant entre les mots אלהי et נשמא, pour éviter que nous n'entendions que la néchama est notre Dieu has véchalom.
- **לשכוי** : Le cœur est appelé שכוי dans le langage de la torah. Car il est dit (Iyov, chapitre 38, verset 36) « Qui a donné le discernement à l'esprit ? » et le cœur est celui qui discerne. Or, c'est grâce au discernement que l'homme distingue entre le jour et la nuit. Et puisque le coq distingue également cela, et que l'homme a, de surcroît, un profit lorsqu'il entend le son du coq, car grâce à cela, il sait qu'il est proche du jour, et qu'enfin, en arabe le coq se dit שכוי, nos sages ont instauré cette bénédiction pour le son du coq.
- **מלביש ערומים** : Pas nécessairement dans le cas où il a dormi nu, il suffit que l'homme enfle son habille supérieur pour réciter la bénédiction.
- **על עיניו** : C'est-à-dire par l'intermédiaire d'un habit, car il est interdit de poser les mains sur les yeux avant נטילת ידים.
- **האבנט** : Le mot אבנט tel qu'employé ici fait référence au pantalon. Et bien que dans le langage de la torah, le mot אבנט désigne la ceinture, dans le langage de nos sages, le pantalon est parfois appelé אבנט. C'est pourquoi la formulation employée utilise le verbe "habiller" (que nous avons traduit par enfiler au vu du contexte) plutôt que "ceindre".
- **עוטר ישראל** : Nous mentionnons Israël dans cette bénédiction et de même pour אוזר ישראל, ce qui n'est pas le cas pour les autres bénédictions. En effet, les autres bénédictions profitent à tout le monde, car tout le monde est au même niveau sur ce plan. Ce qui n'est pas le cas pour les deux bénédictions dont nous parlons qui ne concernent qu'Israël sur le plan de la tsniout. Car l'objectif de la ceinture est d'empêcher le cœur de voir les parties intimes. De même, la couverture de tête a pour raison la tsniout comme il est enseigné dans le traité chabbat : « couvre ta tête vient par crainte de ton maître ».

הלכה ב

עכשיו מפני שאין הידים נקיות וגם מפני עמי ארצות שאינם יודעים אותם נהגו לסדרם בבית הכנסת ועונין אמן אחריהם ויוצאים ידי חובתן :

De nos jours, puisque les mains ne sont pas propres, et à cause des ignorants qui ne les connaissent pas, nous avons prit l'habitude de les réciter à la synagogue et de répondre אמן après chaque bénédiction afin de s'en acquitter.

Michna Broura :

- ועונין אמן : Et à postériori, même s'ils n'ont pas répondu אמן, il sont quittes.
- ידי חובתו : Même une personne qui connaît les bénédictions peut s'acquitter en les écoutant, s'il le fait avec cette intention. Le מגן אברהם apporte au nom du לבוש qu'il y a lieu d'être rigoureux et de ne pas s'en acquitter en l'absence de dix hommes. Mais de nos jours, l'habitude est que chacun s'acquitte lui-même et l'officiant n'acquitter personne.

הלכה ג

חייב אדם לברך בכל יום מאהברכות לפחות:

Chacun a l'obligation de réciter au moins cent bénédictions par jours.

Michna Broura :

- ברכות : La raison provient du fait, qu'à l'époque du roi David, cent personnes mourraient chaque jours parmi les bné-Israël. C'est pourquoi, il a décrété contre cela, de réciter cent bénédictions par jour. Dans les faits, chaque jours nous en récitons plus que cent : la nuit avant de dormir nous disons המפיל, et le matin nous prononçons נטילה et אשר יצר. À cela s'ajoutent les seize autres bénédictions du matin et les trois de la torah, ce qui fait vingt deux. Avec les bénédictions du tsitsit et des téfilines, s'ajoutent encore trois bénédictions d'après le minhag de réciter deux bénédictions sur les téfilines, ce qui fait donc vingt cinq. Plus les deux bénédictions de ברוך שאמר et ישתבה, les bénédictions du שמע du matin et du soir avec celles de יראו ענינו nous atteignons trente cinq. Plus les cinquante sept bénédictions des trois עמידות de la journée nous arrivons à quatre-vingt douze. À cela, s'ajoutent les deux repas de la journée qui comptent seize bénédictions, car pour chaque repas il y en a huit: נטילה, puis מוציא et les quatre du המזון ברכת ainsi que lorsque l'on fait le ברכת sur un verre de vin, cela ajoute une bénédiction avant et une après. Nous avons déjà atteint cent huit bénédictions. Ainsi, même lorsque c'est un jour de jeûne dans lequel il manque un repas, nous complétons les cent bénédictions. En ce qui concerne le chabbat, il manque treize bénédictions sur les cent, c'est pourquoi il est conseillé de compléter par des bénédictions sur des fruit ou d'autres douceurs. Mais s'il n'en a pas, en cas de nécessité il est possible de s'acquitter en écoutant les bénédictions sur la lecture de la torah et de la haftara et répondre אמן. Le מגן אברהם précise qu'il ne faut pas entrer dans des doutes de récitations de bénédictions inutiles à cause de la מצוה de dire cent par jour. En ce qui concerne le jour de כיפור, nous pouvons également compter sur les bénédictions entendues comme pour le chabbat, cependant il manquera quand-même trois bénédictions. Sur cela, le מגן אברהם a écrit que nous pouvons compléter en récitant des bénédictions sur des herbes odoriférantes, toutefois, tant que notre esprit ne s'est pas détaché de l'odeur que nous sentons, il est interdit de refaire la bénédiction, car c'est une bénédiction inutile. De même, nous pourrions compléter en disant אשר יצר si l'occasion se présente. Et en cas de nécessité, nous pourrions nous acquitter en écoutant les bénédictions de la répétition de la עמידה par l'officiant.

הלכה ד

צריך לברך בכל יום שלא עשני עובד כוכבים שלא עשני עבד שלא עשני אשה. הגה: ואפילו גר (כותים) היה יכול לברך כך) דברי עצמו (אבל לא יאמר שלא עשני גוי, שהרי היה גוי מתחלה. והנשים מברכות שעשני כרצונו:

Il faut faire chaque jours les bénédictions : "שלא עשני עובד כוכבים" *qui ne m'a pas fait idolâtre* ; "שלא עשני עבד" *qui ne m'a pas fait esclave* ; "שלא עשני אשה" *qui ne m'a pas fait femme*. Et même un converti peut les réciter sauf "שלא עשני עובד כוכבים" *qui ne m'a pas fait idolâtre* "parce qu'il était idolâtre à l'origine. Et les femmes doivent dire "שעשני כרצונו" *qui m'a fait comme sa volonté*".

Michna Broura :

- **שלא עשני :** Il faut faire attention de ne pas dire « qui m'a fait Israël » comme il y a dans certains sidourim qui comportent des erreurs. Car celui qui dit cela ne pourra plus réciter les bénédictions שלא עשני אשה et שלא עשני עבד.
- **עובד כוכבים :** Et s'il a commencé en disant שלא עשני אשה en premier, certains disent qu'il ne pourra plus réciter שלא עשני עבד ni שלא עשני עובד כוכבים, car la femme est plus importante que ces deux catégories, et en récitant la bénédiction sur la femme, nous incluons donc les deux autres catégories*. De même, s'il a récité שלא עשני עבד, il ne pourra plus réciter שלא עשני עובד כוכבים, car l'esclave est plus important que le goy puisqu'il est astreint à certaines mitsvot. Mais beaucoup de commentateurs ne sont pas d'accord avec cela. Ainsi, אליה רבה et le דרך החיים sont d'accord de dire qu'il pourra faire les bénédictions.

*Le כף החיים (paragraphe 34), ainsi que le בן איש חי (section vayéchev, lettre י) tranchent qu'il ne faudra pas refaire dans ce cas, à moins de ne pas dire le nom d'Hachem. Par contre, le רב עובדיה יוסף (cf הלכה ז) autorise de réciter ces bénédictions.

- **יכול לברך :** C'est-à-dire qu'il dise « qui m'a fait converti » avec une formulation positive. Et certains ne sont pas d'accords. La raison est que cela ne convient pas de dire « qui m'a fait », car sa conversion n'est venue que de son libre-arbitre car il a choisi de suivre la vérité. Mais de l'avis de tous, il pourra réciter שלא עשני אשה et שלא עשני עבד....

הלכה ה

אם קדם וברך זוקף כפופים קודם שברך מתיר אסורים לא יברכנה:

S'il a devancé et a récité "זוקף כפופים" *qui redresse ceux qui sont courbés* avant de dire "מתיר אסורים" *qui libère les prisonniers*, il ne récitera pas la première.

Michna Broura :

- **לא יברכנה** : Car puisqu'il a déjà remercié pour l'avoir redressé, alors évidemment cela l'acquitte car le fait de libérer un prisonnier ne se fait que s'il est « assis ». Certains ne sont pas d'accord mais les אחרונים ont statué qu'il fallait être indulgent. Dans un tel cas, פרי מגדים a écrit qu'il serait bien de chercher à s'acquitter en écoutant quelqu'un d'autre la réciter. Si au moment où nous prononçons les mots ברוך אתה ה', nous avons l'intention de dire זוקף כפופים, il ne devra pas changer et dira זוקף כפופים, bien qu'après il ne pourra pas réciter la bénédiction מתיר אסורים. Et à fortiori pour les autres bénédictions pour lesquelles l'ordre n'importe pas, il faudra toujours réciter la bénédiction que nous avons à l'esprit lorsque nous avons prononcé le nom d'Hachem. Si au moment où nous arrivons à la bénédiction פוקח עורים, nous comptons bien la prononcer sauf que nous commettons une erreur et intervertissons en disant מלביש ערמים, mais nous nous reprenons immédiatement et disons פוקח עורים, certains pensent que nous sommes quitte, car de cette manière nous avons bien conclu sur ce notre pensée initiale. Cependant certains décisionnaires sont hésitants sur cet avis. Toutefois, dans le cas où nous nous trompons totalement, c'est-à-dire que nous comptons dire מלביש ערמים et le disons, sauf qu'immédiatement après avoir prononcé la fin de la bénédiction, nous nous reprenons et disons פוקח עורים ; de l'avis de tous, nous serons quitte de מלביש ערמים et devons refaire פוקח עורים, car ici l'ordre n'importe pas. Et telle est la règle pour toutes les bénédictions du matin à l'exception de מתיר אסורים et זוקף כפופים. Pour ces deux bénédictions, si nous pensons dire et finissons par dire זוקף כפופים au lieu de dire מתיר אסורים, mais nous reprenons immédiatement après et disons מתיר אסורים, nous serons quitte de la bénédiction que nous avons prononcé mais ne pourrons pas refaire מתיר אסורים.

הלכה ו

יש נוהגין לברך הנותן ליעף כח ואין דבריהם נראין. הגה: אך המנהג פשוט בבני האשכנזים לאומרה:

Certains ont l'habitude de dire "הנותן ליעף כח" *qui donne de la force à celui qui est fatigué*", mais cela n'est pas correct. *Cependant, l'habitude des ashkénazes est de la dire.*

Michna Broura :

- **לאומרה** : C'est-à-dire, qu'il prononce même le nom et la royauté (c'est-à-dire ה' et אלוהינו). Et même s'il est resté réveillé toute la nuit, il dira quand-même la bénédiction car dans ce cas le minhag est de suivre le Rama comme nous le verrons plus loin*.

*Le רב עובדיה יוסף (cf הלכה טז) écrit que les séfarades la disent également.

הלכה ז

יש נוהגים לברך ברכות אחרות נוספות על אלו וטעות הוא בידם:

Certains ont l'habitude de réciter des bénédictions supplémentaires à celles-ci, mais c'est une erreur.

הלכה ח

כל הברכות האלו אם לא נתחייב באחת מהן כגון שלא שמע קול תרנגול או שלא הלך או לא לבש או לא חגר אומר אותה ברכה בלא הזכרת השם. הגה: ויש אומרים דאפילו לא נתחייב בהן מברך אותן דאין הברכה דוקא על עצמו אלא

מברכין שהקב"ה ברא צרכי העולם וכן המנהג ואין לשנות:

Pour toutes ces bénédictions, si une personne ne tombe pas sous leur obligation, par exemple s'il n'a pas entendu le coq, ou qu'il n'est pas sorti, ou encore qu'il ne s'est pas habillé ou qu'il n'a pas mis sa ceinture, il faudra les réciter sans mentionner le nom d'Hachem. *Certains disent que même si ces bénédictions ne s'appliquent pas du tout à lui, il doit les réciter; car les bénédictions ne sont pas spécifiques à lui, mais nous bénissons Hakadoch Baroukh Hou d'avoir créé tous les besoins du monde. Ainsi est le minhag et il n'y a pas lieu d'en changer**.

*Le רב עובדיה יוסף (cf הלכה ח) précise que le מנהג des séfarades est de dire ces bénédictions, même si le שולחן ערוך n'a pas tranché de cette manière, dans la mesure où la notion de ספק ברכות להקל ne s'applique pas en cas de מנהג. D'autant que c'est l'opinion des מקובלים.

Michna Broura :

- **דאפילו :** Il faut se référer au livre אליה רבה, qui dit que les bénédictions המעביר et אלהי נשמה ne doivent pas être dites si nous sommes restés éveillés toute la nuit*. Idéalement, il faudra s'acquitter d'une autre personne. Mais de l'avis de tous, s'il a dormi le temps de soixante respirations, il devra les réciter.

*Le כף החיים (paragraphe 49) et le רב עובדיה יוסף (cf הלכה ט) tranchent que celui qui n'a pas dormi de la nuit referra toutes les bénédictions à l'exception de נטילת ידים. En ce qui concerne ברכת התורה, il devra attendre עלות השחר (cf הלכה יא).
Le כף החיים ajoute même que celui qui s'est levé à הצות pour lire le תיקון, doit dire l'ensemble des bénédictions depuis טילת ידים, jusqu'à la fin de ברכת התורה, et ce, même s'il compte retourner dormir. S'il retourne dormir, il ne devra pas répéter les bénédictions à son réveil.

- **לא נתחייב :** Même s'il se trouve dans le désert et donc qu'il n'entend pas le son du coq, il devra faire la bénédiction. Un aveugle dira aussi פוקה עורים. Et même un sourd qui ne peut physiquement pas entendre le son du coq, pourra dire הנותן לשכוי בינה. Le חיי אדם précise que le sourd devra attendre qu'il fasse (clairement) jour pour réciter la bénédiction.

הלכה ט

לא יקרא פסוקים קודם ברכת התורה אף על פי שהוא אומרם דרך תחנונים ויש אומרים שאין לחוש כיון שאינו אומרם אלא דרך תחנונים ונכון לחוש לסברא ראשונה. הגה: אבל המנהג כסברא אחרונה שהרי בימיהסליחות מתפללים הסליחות ואחר כך מברכין על התורה עם סדר שאר הברכות וכן בכל יום כשנכנסין לבית הכנסת אומרים כמה פסוקים ותחנונים ואחר כך מברכין על התורה ונהגו לסדר ברכת התורה מיד אחר ברכת אשר יצר ואין לשנות. וטוב לומר בשחרית אחר שמע ישראל וגו' ברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד, כי לפעמים שוהין עם קריאת שמע לקרותה שלא בזמנהונוצא בזה:

Nous ne récitons pas de versets de la torah avant les bénédictions sur la torah, même si elles sont dites sous forme de supplication. Mais certains disent qu'il n'y a pas à s'inquiéter puisque nous ne

les récitons que sous forme de supplication, mais il est convenable de suivre le premier avis. *Cependant le minhag suit le second avis car dans les jours de סליכות, nous prions les סליכות et après récitons les bénédictions sur la torah avec toutes les autres bénédictions. Et de même tous les jours, lorsque nous entrons à la synagogue, nous disons plusieurs versets de la torah avant de dire les bénédictions sur la torah. Nous avons l'habitude de dire les bénédictions sur la torah immédiatement après אשר יצר et il n'y a pas lieu de changer. Il est bien de dire le matin après le שמע, la phrase " ברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד " car parfois, nous tardons avec les bénédictions du שמע et ne le récitons pas à l'heure, et nous nous acquittons par cela.*

Michna Broura :

- **כפי לפעמים**: Parce qu'il arrive que le ציבור tarde, c'est pourquoi, à chaque fois ils diront ברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד, car sans cela, le שמע ne ressemblerait qu'à un récit. Cependant, il devra faire attention d'avoir l'intention de s'acquitter par cela qu'à condition qu'il constate que le ציבור risque de dépasser l'heure du שמע. Par contre, lorsque le ציבור est à l'heure, il est mieux de s'acquitter avec eux car par cela il dira l'intégrité du שמע. Lorsqu'il se rend compte que le ציבור ne sera pas à l'heure pour le שמע, il devra concentrer son cœur de la même manière que pour le שמע c'est-à-dire de penser à s'acquitter de la מצוה positive du שמע. Certains disent qu'il devra réciter toute la première paracha. Mais l'idéal sera de réciter les trois parachyot, comme l'a écrit le פרי הדש, afin de mentionner la sortie d'Égypte en même temps que le שמע.
- **ויוצא בזה**: Approfondir dans le דגול מרבבה et dans רבי עקיבא איגר qui écrivent qu'en jours de semaine, il ne peut penser à s'acquitter de cette façon que s'il a déjà les téfilines posés sur lui. Car quiconque récite le שמע sans les téfilines ressemble à un faux témoin. Mais il est clair que s'il n'a pas la possibilité de mettre les téfilines maintenant pour n'importe quelle raison, il ne devra pas repousser la מצוה du שמע à cause de cela. Car les téfilines et le שמע sont deux mitsvot indépendantes. Et même un איסור il n'y a pas, car tout ce que nos sages ont dit comme quoi celui qui réciterait le שמע sans les téfilines... ne parle que du cas où il le fait volontairement. Mais pas du cas où il a une impossibilité.